

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 15 DECEMBRE 2001

Ouverture de la séance à 15 heures, le samedi 15 décembre 2001 dans l'Amphithéâtre Rouvillois de l'École d'Application du Service de Santé des Armées du Val-de-Grâce, 1 Place Alphonse Laveran, 75005 Paris. Cette séance se tient sous la coprésidence du Médecin Général Inspecteur Jean-Pierre Daly, directeur de l'École d'Application du Service de Santé des Armées et du Pr Pallardy, ancien président, le Pr Jean-Louis Plessis, président en exercice, ne pouvant être présent, appelé à d'autres tâches.

Le Pr Pallardy remercie le Médecin Général Inspecteur Daly pour la qualité de son accueil. Il donne ensuite la parole au secrétaire de séance le Docteur Alain Lellouch qui présente le procès-verbal de la séance précédente du 24 novembre 2001. Elle s'est tenue dans la salle des Rencontres de l'Institution Nationale des Invalides (I.N.I.), sous la coprésidence du Général Bonsignour et du Pr Plessis.

Lecture par le Docteur Alain Lellouch du procès-verbal qui est adopté à l'unanimité.

Le Pr Pallardy donne ensuite la parole au Secrétaire général, le Docteur Jean-Jacques Ferrandis.

1) Excusés

Doyen Flahaut, Prs André Sicard, Bonnemain et Gateaux-Mennecier (retenue à l'Université de Rouen), Drs Bourdy, Chazaud, Fleury, Lasserre, Long, Postel, Touche et Valentin.

2) Elections

Les candidats dont les noms suivent, ont été proposés à l'élection comme membres de notre Société, lors de notre dernière séance du 24 novembre 2001 :

- Dr Bernard Bodelet, membre du Collège français d'ORL et de Chirurgie maxillo-faciale, 32 rue Dauphine, 88100 Saint-Dié. Parrains : Dr Long et Médecin Colonel Ferrandis ;
- Pr Jean-Louis Poncet, agrégé à l'Hôpital d'Instruction des Armées du Val-de-Grâce et chef du service ORL et de Chirurgie maxillo-faciale de ce même hôpital, 74 bd du Port-Royal, 75230 Paris Cedex 05. Parrains : Pr agrégé Pierre de Rotalier et Médecin Colonel Ferrandis ;
- Dr Julien Wyploz, chirurgien honoraire des hôpitaux, auteur de nombreux articles d'Histoire de la Médecine dans la Revue du Praticien. Parrains : Pr Plessis et Médecin Colonel Ferrandis ;
- Dr Pol Danhiez, 37 allée des Acacias, 14920 Mathieu, professeur émérite à l'Université de Lille II ;
- Mme Céline Pauthier, docteur en Histoire du Droit, 31 rue des Mundolsheim, 67300 Schiltigheim. Parrains : Pr Imbault-Huart et Dr Albou.

Le Président procède au vote et ces différentes personnes sont élues à l'unanimité par l'Assemblée.

3) Proposition de candidatures

Ont été reçues les demandes suivantes de candidature à la Société. Elles sont soumises à l'Assemblée, en rappelant que, conformément à nos statuts, ces candidats seront élus, à l'issue du vote, lors de notre prochaine réunion :

- Pr Henri Ducoulombier, professeur à la Faculté libre de Lille, ancien chef du service pédiatrique de l'Hôpital Saint-Antoine de Lille, 21 rue de la Louvière, 59800 Lille. Parrains : Pr Battin et Dr J.-J. Ferrandis ;
- Pr Marc Duhamel, professeur honoraire de microbiologie à la Faculté libre de Lille, ancien chef du service à l'Hôpital Saint-Antoine de Lille, 3 allée des Garennes, 59840 Lompnet. Parrains : Pr Battin et Dr Alain Ségal ;
- Pr Gérard Saimot, professeur de pathologie infectieuse et tropicale à l'Hôpital Bichat-Claude Bernard, 20 rue Rambuteau, 75004 Paris, présenté par notre nouvel adhérent le Dr Wyplosz. Parrains : Drs Thillaud et Ferrandis ;
- Pr Armelle Debru, professeur d'histoire de la médecine à Paris V, Faculté de Médecine Cochin, 24 rue du Fg St Jacques 75014 Paris. Parrains : Pr Gourevitch et Dr Ségal.

4) Informations diverses

A signaler :

- La participation du président Jean-Louis Plessis à la remise des diplômes de la première promotion de pharmaciens issus de la nouvelle Faculté mixte de Lomé, au Togo.

- Parmi les livres parvenus à la Société ou annoncés à paraître, mentionnons :

- POIRIER J., SALAÜN F. - *Médecin ou malade ? La Médecine en France aux XIXème et XXème siècles*, Paris, 2001, Masson Editions, 322 pp.

- LEROY F. - *Histoire de naître. De l'enfantement primitif à l'accouchement médicalisé* (préfacée par E. Papiernik). Bruxelles, 2001, De Boeck ed., 456 pp., cousu, quadrichromie, avec photos, dessins, schémas et tableaux. Prix : 60,22 euros (395 FF) (commande à effectuer aux éditions Belin, rue Férou F-75278 Paris Cedex 06, tél. : 01 35 42 84 00 et sur : www.deboeck.com).

Avant les présentations orales, "*Hommage*" du Pr Gourevitch au Dr Galérant, vice-président de la Société française d'Histoire de la Médecine : malheureusement décédé d'une pathologie qu'il connaissait et combattit toujours lucidement et courageusement, le Dr Galérant fut un membre fidèle de notre Société, auteur de plusieurs communications et interventions dans le champ de l'histoire de la médecine ; il possédait une parfaite maîtrise de l'anglais et avait accepté d'assurer la relecture et la traduction en cette langue des résumés des articles devant être publiés dans notre revue, "Histoire des Sciences Médicales". Le Dr Galérant fut aussi le co-organisateur d'une séance scientifique et d'une sortie provinciale particulièrement réussie de notre Société, à Rouen, en juin 2000. La séance avait été consacrée à l'évocation du chirurgien Lecat.

5) Communications

- **Marcel GUIVARC'H** : "*Lieux de dissection et morgues dans Paris, de 1200 à nos jours*".

De 1200 à 1789, les dissections étaient interdites aux clercs et aux docteurs, l'Eglise et l'Université y étaient hostiles. Sans locaux avant 1470, la Faculté de médecine de la rue de la Bûcherie a eu successivement trois amphithéâtres, en 1608 (Jabot), 1617 (Riolan), 1744 (Winslow). L'enseignement, très médiocre, était fait par un professeur discourant en latin et un barbier-chirurgien opérant. Pour apprendre l'anatomie, des dissections étaient faites par les élèves chirurgiens à l'Hôtel-Dieu, au domicile des maîtres et en volant des cadavres.

Le lieu réel d'apprentissage était le Collège ou Ecole de Chirurgie (1515), au 5, rue des Cordeliers, dans deux amphithéâtres successifs, de Pineau en 1615 et celui de 1691, superbe, avec cinq démonstrateurs royaux. C'est l'ancêtre de l'Académie royale de Chirurgie édiflée en 1775, au 12 de la même rue, grâce aux libéralités du roi.

Le roi, pour favoriser la pratique gratuite et publique de la chirurgie et de l'anatomie, et pour contrecarrer l'opposition de l'Eglise et de la puissante Université, avait créé en 1529 le Collège de France et, en 1673, le Jardin du Roi avec Dionis.

Le problème commun à tous ces lieux de dissection était la pénurie de cadavres.

Après la révolution de 1789, l'enseignement des dissections, très bien organisé, se faisait à l'Ecole pratique au 15 rue de l'Ecole de Médecine, dans les six pavillons construits par Gondoin. De 1876 à 1886, une Ecole Pratique Provisoire est édiflée rue Vauquelin pendant qu'on reconstruit huit pavillons rue de l'Ecole de Médecine qui fonctionneront jusqu'en 1953, avant leur transfert dans la nouvelle Faculté de la rue des Saints-Pères. L'enseignement pratique devient obligatoire et il est totalement réorganisé par Farabeuf pour près de cent ans.

En 1833, l'Assistance Publique construit l'Amphithéâtre des Hôpitaux dit de Clamart destiné aux élèves externes et internes et aux chirurgiens des hôpitaux pour l'anatomie et pour la médecine opératoire. Cette création supprime les dissections dans les hôpitaux, à l'Hôtel-Dieu, la Pitié et la Charité.

Les Morgues de Paris ont été les premiers lieux de dissections médico-chirurgicales. Elles étaient situées au Grand Châtelet de 1200 à 1802 ; quai du Marché Neuf, de 1802 à 1864 ; quai de l'Archevêché jusqu'en 1912 et enfin, place Mazas où elle se trouve aujourd'hui.

Interventions : Mr Pierre Louis Laget, auteur d'une thèse sur les dissections à Paris, rappelle que, durant l'Ancien Régime, trois autres lieux de dissection au moins méritent d'être cités : l'Hôtel Royal des Invalides, l'hôpital de la Charité et l'Hôpital Général de la Salpêtrière. Interventions nombreuses également de la part des Prs Gourevitch, Monod-Broca, Fischer et Guichard, du Médecin Général Doury et du Médecin Colonel Ferrandis, enfin des Drs Goubert et Neuzil.

- **Eugène NEUZIL** : "*Jean-Guillaume Auguste Lugol (1788-1851), chef de service à l'hôpital Saint-Louis, bien connu des pharmaciens et des chimistes quelque peu oublié*".

J.G.A. Lugol, né le 18 août 1788 à Montauban, fait ses études de médecine à Paris. Reçu interne des hôpitaux en 1807, docteur en médecine en 1812, il est nommé en 1819

médecin suppléant à l'hôpital Saint-Louis puis, médecin titulaire chef de service dans ce même établissement (1831), poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1851. Après sa mort à Neuilly-sur-Seine, le 16 septembre 1851, l'aînée de ses deux enfants, sa fille Adèle Augustine, épousera Paul Broca en 1857.

Pionnier français de la thérapeutique iodée, il est resté célèbre par sa solution iodo-iodurée (le "lugol"), toujours inscrite au Codex français et dans de nombreuses pharmacopées étrangères, ainsi que par ses quatre monographies sur les maladies scrofuleuses et leur traitement (1829, 1830, 1831, 1844), dont certaines ont été traduites en anglais et en allemand.

Ces publications nous apportent les minutieuses observations d'un excellent clinicien qui a constamment montré une grande indépendance d'esprit vis-à-vis des conceptions médicales à la mode, notamment de celles de Broussais. Il était très attaché à ses malades et à ses élèves hospitaliers, qui admiraient la qualité de son enseignement, l'efficacité de ses innovations thérapeutiques, son honnêteté intellectuelle aussi bien que son succès en clientèle privée.

Interventions : Prs Monod-Broca et Fischer ainsi que Drs Ségal et Lellouch.

- **Frédéric LABRUDE** : "*Pierre-François Nicolas (1743-1816), apothicaire, médecin, professeur de chimie à la Faculté de médecine de Nancy, à la veille de la Révolution*".

Né à Saint-Mihiel (Meuse), P.F. Nicolas étudie dans sa ville natale puis à Saint-Nicolas de Port, près de Nancy. Il est probablement apothicaire militaire pendant la Guerre de Sept-Ans, puis il vient à Nancy et est reçu à la maîtrise de Pharmacie, en 1768. Avec le médecin Henri Michel de Tennetar, il crée un cours de chimie destiné aux étudiants et aux amateurs puis, devient professeur de chimie à la Faculté de Médecine, en 1781. Pendant ces années, il poursuit des recherches en hydrologie, distillerie, biochimie (le phosphore dans les os), toxicologie, teinture... A la fin de 1783, il réussit à faire voler un ballon d'hydrogène. Après avoir joué un rôle non négligeable à Nancy, pendant la Révolution, il devient professeur à l'Ecole de Médecine de Strasbourg, puis à l'Ecole Centrale de la Meurthe et à la Société de Santé de Nancy. Il quitte la ville en 1798 et séjourne à Paris deux ans, travaillant probablement avec Fourcroy et peut-être Chaptal et Berthollet. Dans les premières années du XIXème siècle, il est nommé professeur à l'Ecole Centrale du Calvados puis, à la Faculté des Sciences de Caen. Son dernier travail, avec Gueudeville, est consacré à l'étude de la détection du sucre dans l'urine des diabétiques. Retraité en 1811, il meurt à Caen, en 1816.

Intervention : Pr Pallardy.

- **Frédéric CHAUVIN, Philippe SCHIELE, Edouard CHAUVIN, Véronique FISCHER COSSU-FERRA, Louis-Paul FISCHER** : "*Les docteurs Moreau de Bar-le-Duc : Victor Moreau (1746-1799) et Pierre-Félix Moreau (1778-1846). Les premières résections ostéo-articulaires*".

Victor Moreau (1746-1799) et Pierre-Félix Moreau (1778-1846), son fils, furent deux chirurgiens qui exercèrent à Bar-le-Duc, dans la Meuse. Victor Moreau mit au point, en 1782, la première technique de résection articulaire. Il adressa, la même année, son observation ainsi que deux autres, en 1786 et 1789, à l'Académie Royale de

Chirurgie. A l'époque où l'amputation était l'unique moyen de sauver la vie des malades et des blessés, cette technique conservatrice représentait une véritable révolution dans la pratique de la chirurgie des os et des articulations. Victor Moreau, dès 1793, transmet la technique à Pierre-François Percy dont il était l'ami.

Son fils Pierre-Félix généralisa les résections ostéo-articulaires et les fit connaître par sa thèse, soutenue en 1803 et par l'essai qu'il publia en 1816. Ces techniques n'eurent pas de succès immédiat : il fallut attendre les travaux sur la régénération des os par le périoste et la résection sous capsulo-périostée de Léopold Ollier (1830-1890). Il reste encore, de nos jours, des indications pour les résections ostéo-articulaires malgré le progrès des prothèses. Victor Moreau peut néanmoins être considéré comme le pionnier français de la chirurgie fonctionnelle des membres.

Interventions : Prs Fischer et Guivarc'h, Drs Ségal et Ferrandis.

A 18 heures 30, la séance est levée.

La séance suivante se tiendra à 15 heures le samedi 26 janvier 2002, dans la salle du Conseil (1er étage) de l'Ancienne Faculté de Médecine de Paris.

Dr A. Lellouch,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 26 JANVIER 2002

Ouverture de la séance à 15 heures, le samedi 26 janvier 2002, dans la Salle du Conseil de l'Ancienne Faculté de Médecine, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris, sous la présidence du Professeur Jean-Louis Plessis.

Le Professeur Plessis donne la parole au Secrétaire de séance, le docteur Alain Lellouch qui lit le procès-verbal de la séance précédente du 15 décembre 2001. Elle s'est tenue à l'amphithéâtre Rouvillois, E.A.S.S.A. du Val-de-Grâce, sous la coprésidence du Médecin Général Inspecteur Daly et du Professeur Pallardy, le Professeur Plessis étant appelé, ce jour, à d'autres tâches.

Le Procès-verbal est adopté à l'unanimité.

Le Professeur Plessis donne ensuite la parole au Secrétaire Général, le docteur Jean-Jacques Ferrandis.

1) *Démissions*

Drs Stofft, Els van den Borg, Podesta et Paul Mark.

2) *Excusés*

Prs Danièle Gourevitch, Postel et Fischer, Médecin Général Inspecteur Brisou, Drs Bourdy, I. Debures, Mackensen et Fleury.

3) Elections

Les candidats dont les noms suivent, ont été proposés à l'élection comme membres de notre Société, lors de notre dernière séance du 15 décembre 2001 :

- Pr Henri Ducoulombier, professeur à la Faculté libre de Lille, ancien chef du Service pédiatrique de l'hôpital Saint-Antoine de Lille, 21, rue de la Louvière, 59800 Lille. Parrains : Pr Battin et le Dr J.J. Ferrandis ;
- Pr Marc Duhamel, professeur honoraire de microbiologie à la Faculté libre de Lille, ancien chef du Service à l'hôpital Saint-Antoine de Lille, 3, Allée des Garennes, 59840 Lompret. Parrains : Pr Battin et Dr Ségal ;
- Pr Gérard Saimot, professeur de pathologie infectieuse et tropicale à l'hôpital Bichat-Claude Bernard, 20, rue Rambuteau, 75003 Paris, présenté par notre nouvel adhérent le Dr Wyplosz. Parrains : Drs Thillaud et Ferrandis ;
- Pr Armelle Debru, professeur d'histoire de la médecine à Paris V, 10 avenue de Villars, 75007 Paris. Parrains : Pr Gourevitch et le Dr Ségal.

Le Président procède au vote et ces différentes personnes sont élues à l'unanimité par l'Assemblée.

4) Proposition de candidatures

Ont été reçues les demandes suivantes de candidature à la Société. Elles sont soumises à l'Assemblée, en rappelant que, conformément à nos statuts, ces candidats seront élus, à l'issue du vote, lors de notre prochaine réunion :

- Dr Stratis Maliakas, ancien assistant des hôpitaux de Paris, ancien chef de service adjoint, Hôpital St Michel, 20 rue Labrouste, 75015 Paris. Parrains : Prs Guivarc'h et Plessis ;
- Pr Pierre Labrude, chef du Laboratoire d'hématologie et de physiologie, Faculté de Pharmacie de Nancy I, 5-7 rue Albert Lebrun, BP 403, 54001 Nancy. Parrains : Doyen Flahaut, Dr Ferrandis ;
- M. Michel Dalmaso, doctorant en histoire des sciences, Lille III, 3 rue Lamartine, 59229 Teteghem. Parrains : Drs Ségal et Ferrandis ;
- Dr Patrick Darquin, médecin généraliste, 11 rue Jean Jaurès, 77440 Lizy sur Ourcq. Parrains : Pr Plessis et Dr Lellouch.

5) Informations diverses

Parmi les séminaires annoncés et les articles parvenus à la Société ou parus, on mentionnera notamment :

- Le séminaire sur *l'Histoire des stations maritimes et de la biologie marine*, Centre Alexandre Koyre, Pavillon Chevreuil, 57 rue Cuvier, Paris, le jeudi de 17h à 19h ;
- Le numéro hors série n° 5, 2001-2002, *La Recherche du sexe : Comment on devient homme ou femme ?*
- Le numéro spécial, N° 18, t. 51 de la Revue du Praticien du 12 novembre 2001 dédié à *l'Histoire du Concept de "Maladie"* ;
- FISCHER J.L. - Etienne Wolff (1904-1996) : ses débuts, ses cahiers de laboratoire (1932-1938). *Rev. Hist. Sc.*, 2000, 5 3/3-4, 447-474 ;

- FISCHER J.L. - Le mimétisme dans un sujet d'agrégation des sciences naturelles en 1903. Etudes sur l'histoire de l'enseignement des sciences physiques et naturelles in : *Cahiers d'histoire et de philosophie des sciences* (textes réunis par Nicole Hulin), n° 49, 2001.

Enfin, il faut rappeler comme événement remarquable, la célébration les **29 et 30 novembre 2002 du Centenaire de la Société française d'Histoire de la Médecine (1902-2002)**.

6) *Communications*

- **Jacqueline GATEAUX-MENNECIER** : "*L'œuvre médico-sociale de Bourneville*".

Si Bourneville est associé à la maladie qui porte son nom, la sclérose tubéreuse, son œuvre médico-sociale reste, pour l'essentiel, méconnue. Pourtant, les transformations hospitalières et assistancielles majeures impulsées par ce médecin, chef du Service des Aliénés de l'Hospice de Bicêtre et député républicain sous la III^{ème} République, marquent de leur empreinte les politiques de santé publique et de protection sociale : laïcisation des hôpitaux et extension de la politique hospitalière, création du corps professionnel des infirmiers et infirmières en France, institution de la protection maternelle et infantile, développement de l'enseignement médical et organisation des premières spécialisations des médecins des hôpitaux, notamment en matière d'obstétrique et de pathologie infantile, enfin mouvement décisif et fécond en faveur de la prise en charge institutionnelle des enfants malades ou déficients. Ces transformations font de Bourneville un acteur de premier plan dans la constitution de la médecine mentale infantile, à l'avant-garde des perspectives actuelles de prévention et d'intégration des enfants et adolescents handicapés.

Interventions : Drs Ségal, Maurice Boucher et Ferrandis.

- **Jean-Marie LE MINOR, Henri SICK** : *Autour du 350^{ème} anniversaire de la création de la chaire d'anatomie de la Faculté de Médecine de Strasbourg (1652-2002)*.

Quelques repères historiques sont donnés à l'occasion du 350^{ème} anniversaire de la création de la chaire d'anatomie de Strasbourg. Strasbourg a joué un grand rôle dans la diffusion des connaissances anatomiques à la fin du XV^{ème} et dans la première moitié du XVI^{ème} siècles. En 1517, a lieu la première dissection humaine officielle, organisée à Strasbourg. En 1652, une chaire spécifique est créée pour l'anatomie dont le premier titulaire est J.A. Seibitz (1614-1685). En 1670, un amphithéâtre anatomique est créé à Strasbourg. Strasbourg devient ville française en 1681, sans modification de l'Université et de la chaire d'anatomie. En 1872, après l'annexion de l'Alsace, une nouvelle université allemande est créée ; anatomie normale et pathologique sont séparées et chaque chaire est attachée à un Institut particulier. En 1919, lorsque la Faculté de Médecine est réorganisée après le retour de l'Alsace à la France, des chaires et instituts spécifiques sont créés pour l'histologie et l'embryologie. De très nombreux morphologistes et scientifiques prestigieux (dont les noms sont rappelés) ont œuvré à Strasbourg, dans le domaine de l'anatomie.

Interventions : Drs Lellouch et Maurice Boucher.

- **Maurice HUET** : *L'élevage du pou au laboratoire.*

L'élevage des poux a été mis au point en Pologne par R. Weigl qui a préparé ainsi un vaccin contre le typhus, à partir d'intestins de poux infectés. Hélène Sparrow a introduit cette technique d'élevage à l'Institut Pasteur de Tunis, en 1927. Les poux n'acceptent que le sang humain. Ils sont placés dans de petites boîtes en bois fermées par une toile fine à travers laquelle ils peuvent piquer et se nourrir. Une fois par jour, ces boîtes sont appliquées sur la peau de nourriceurs dont le rôle est primordial. L'élevage des poux de l'Institut Pasteur de Tunis a duré jusqu'en 1962 et a permis des avancées importantes sur le typhus et la fièvre récurrente.

Interventions : Pr Rousset, Drs Albou et Ferrandis.

- **Etienne BOUDAY** : *"Paul Voivenel, la vie et l'œuvre.*

Paul Voivenel fut un neuro-psychiatre de grand talent ; ses conférences et articles dans les revues médicales et scientifiques contribueront à sa renommée. Il fut aussi un écrivain, attentif à tous les aspects de la vie humaine et à cette part d'âme qui peut rendre l'homme heureux par le travail et la générosité. Après la guerre 1914-1918, il continua de donner son temps au Service de Santé des Armées pour des soins aux anciens combattants. Sa devise était "Ad vitae gloriam"..

Interventions : Médecin Général Doury, Drs Ségal et Ferrandis.

A 18 heures 30, la séance est levée par le président Plessis qui remercie les orateurs de la qualité de leurs communications dont témoignent aussi les multiples questions posées et interventions effectuées par l'Assemblée.

La prochaine réunion de la Société française d'Histoire de la Médecine se tiendra à 15 heures le samedi 23 février 2002, dans la salle du Conseil (1er étage) de l'Ancienne Faculté de Médecine de Paris.

Dr A. Lellouch,
Secrétaire de séance